

## Les auteurs

**Georges Banu** est professeur émérite à l'Institut d'études théâtrales de l'université Sorbonne nouvelle – Paris 3. Il s'est situé entre l'université et le théâtre convaincu de la possibilité de leur enrichissement réciproque. Auteur d'un certain nombre d'ouvrages consacrés principalement à la mise en scène aussi bien qu'aux échanges entre théâtre et peinture : *Le rideau ou la fêlure du monde*, *L'homme de dos*, *Nocturnes* (Éd. Adam Biro), il est un des meilleurs spécialistes de Peter Brook dont il a présenté l'œuvre dans *Peter Brook, vers le théâtre premier* (Seuil). Parmi ses ouvrages les plus connus : *L'acteur qui ne revient pas*, *jours de théâtre au Japon* (Gallimard) et *Notre théâtre*, *La Cerisaie* (Actes Sud). Ses derniers ouvrages parus : *Miniatures théoriques* et *Amour et désamour du théâtre* (Actes Sud), *Shakespeare, le monde est une scène* et *Les voyages du comédien* (Gallimard). Il a dirigé, entre autres, le volume collectif *L'Enfant qui meurt* (L'Entretemps). Récipiendaire du Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2014 et de plusieurs doctorats *honoris causa* d'universités européennes, il codirige la série « Le temps du théâtre » chez Actes Sud.

**Bénédicte Boisson** est maîtresse de conférences en études théâtrales à l'université Rennes 2, membre de l'équipe d'accueil (EA) 3208 « Arts : pratiques et poétiques » et chercheuse associée à ARIAS (CNRS), laboratoire de l'UMR THALIM (EA 7172, Paris 3, ENS, CNRS). Elle codirige avec Laure Fernandez et Éric Vautrin le séminaire NoTHx (Nouvelles Théâtralités) se déroulant depuis 2014 au Théâtre Nanterre-Amandiers. Dans une double perspective anthropologique et esthétique, elle travaille sur la coprésence, la relation théâtrale et l'analyse des esthétiques scéniques modernes et contemporaines. Elle a publié récemment divers articles sur ces sujets ainsi qu'un chapitre consacré au spectateur entre 1950 et nos jours dans le manuel coécrit avec Alice Folco et Ariane Martinez, *La Mise en scène théâtrale de 1800 à nos jours* (PUF, 2010, rééd. Quadrige, 2015).

**Pascal Bouchez**, après des études de cinéma et de théâtre, mène une carrière d'auteur-réalisateur durant plusieurs années sur des chaînes nationales de télévision, avant de créer à Lille le premier pôle vidéo multicaméras dans une structure théâtrale nationale. Comme maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université de

Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC), ses recherches s'orientent principalement aujourd'hui vers les expérimentations sensibles liées à l'analyse comparative des différents dispositifs de production de traces audiovisuelles récréatives du réel.

**Marie-Isabelle Boula de Mareuil** est docteure en études théâtrales et professeure certifiée de lettres modernes. Elle a enseigné à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et à l'École normale supérieure. Elle a notamment assuré la coordination éditoriale des travaux de recherches et d'écriture portant sur le corpus « Théâtre » du site « En scènes », médiathèque du spectacle vivant de l'INA.

**Nathalie Boulouch** est maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain et membre de l'équipe d'accueil Histoire et critique des arts (EA 1279) à l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur les relations entre art contemporain et photographie. Depuis 2002, elle coordonne des programmes de recherche en lien avec les collections conservées par les Archives de la critique d'art. En septembre 2014, elle est devenue directrice du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art.

**Ahmed Cheniki** est l'auteur de plusieurs ouvrages individuels dont *Le théâtre en Algérie. Histoire et enjeux* (Édisud, 2002), *Le théâtre en Afrique noire, itinéraires et tendances* (Dar el Gharb, 2006), *Le théâtre en Algérie, Jeux, enjeux et Pratiques* (Éditions universitaires européennes, 2015) et de collectifs dont *Les Mille et une Nuits dans l'imaginaire du XX<sup>e</sup> siècle* (L'Harmattan, 2005), *Vies et morts de la création collective* (Vox Teatri, 2009), *Migration et identité* (Rombach Verlag, 2014). Il est également rédacteur d'articles pour le *Dictionnaire encyclopédique du théâtre* (sous la dir. de Michel Corvin, Bordas) et *Le Dictionnaire universel des créatrices* (sous la dir. de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, Des Femmes) après avoir été journaliste, professeur à l'université d'Annaba et professeur invité dans des universités arabes et européennes.

**Muriel David** a été chargée de mission à Spectacle vivant en Bretagne. Elle est désormais directrice du service culturel de la Chapelle-sur-Erdre.

**Marion Denizot** est professeure des universités en études théâtrales à l'université Rennes 2, membre titulaire du laboratoire Théâtre de l'EA 3208 : « Arts : pratiques et poétiques » et membre associée au Centre d'histoire culturelle de l'université de Saint-Quentin-en-Yvelines. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, ses travaux portent sur l'histoire des politiques et des institutions théâtrales, les héritages du théâtre populaire et les liens entre histoire et théâtre. Elle a publié *Jeanne Laurent. Une fondatrice du service public pour la culture. 1946-1952* (Documentation française, 2005) et *Le Théâtre de la Révolution de Romain Rolland : théâtre populaire et récit national* (Éditions Honoré Champion, 2013) et, avec Bénédicte Boisson, *Le Théâtre du Peuple de Bussang. Cent vingt ans d'histoire* (Actes Sud, 2015). Elle a coordonné un ouvrage intitulé *Théâtre populaire et représentations du peuple* (Presses universitaires de Rennes, coll. « Le Spectaculaire », 2010), ainsi que plusieurs numéros de revues (*Annuaire théâtral, Revue d'histoire du théâtre*).

**Rosa de Diego** est professeure de littérature française à L'université du Pays Basque. Sa recherche porte sur la littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Elle s'intéresse également

à la littérature québécoise, dont son théâtre. Elle est autrice de nombreux ouvrages, notamment *Les villes de la mémoire* (Humanitas, 1997), *Antología de la poesía romántica francesa* (Cátedra, 2000), *Teatro de Quebec* (UPV, 2002), *Teatro y cine, textos y miradas* en collaboration avec Eneko Lorente (UPV, 2010), *Albert Camus* (Sintesis, 2006), *El Naturalismo en el teatro de Zola* (Publicaciones de la ADE, 2011), *Literaturas fin-de-siglo en Francia* (Editorial Académica Española, 2012).

**Lorraine Dumenil** est ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée de lettres modernes et docteure en histoire et sémiologie du texte et de l'image de l'université Paris Diderot-Paris 7. Elle enseigne actuellement la littérature et l'histoire des arts en classes préparatoires. Elle a publié de nombreux travaux consacrés à l'œuvre d'Antonin Artaud et de Henri Michaux, dont elle est spécialiste, et prépare actuellement un volume sur Antonin Artaud et le cinéma, à paraître aux éditions Jean-Michel Place. Elle mène en parallèle des recherches dans le domaine de l'art contemporain et s'intéresse plus particulièrement au champ de la performance narrative.

**Anamaria Fernandes** a obtenu sa licence en danse à l'université Unicamp (Brésil), sa maîtrise en arts du spectacle à l'université Rennes 2, son doctorat en Éducation à l'université Unicamp et en arts du spectacle à l'université Rennes 2. Danseuse chorégraphe, elle travaille essentiellement sur l'improvisation et participe à différentes compagnies au Brésil entre 1986 et 1993. Dès son arrivée en France en 1994, elle collabore avec des artistes venant de l'image, du théâtre et de la musique et crée la compagnie Dana en 2005. Depuis 1997, elle travaille avec des personnes en situation de maladie ou de handicap mental. Elle co-réalise cinq documentaires sur sa pratique (voir bibliographie). Elle est professeure au Brésil à l'université UFMG (université fédérale du Minas Gerais) depuis 2015.

**Pierre Katuszewski** est maître de conférences en arts du spectacle à l'université Bordeaux Montaigne et membre de l'EA CLARE/ARTES. Il est l'auteur de *Ceci n'est pas un fantôme. Essai sur les personnages de fantômes dans les théâtres antique et contemporain* (Kimé, 2011) et de *Le Théâtre de Pier Paolo Pasolini* (Ides et Calendes, 2015). Il est rédacteur en chef de la revue *Horizons/Théâtre* des Presses universitaires de Bordeaux. Il est également comédien et metteur en scène.

**Johannes Landis** est agrégé et docteur ès lettres. Membre de l'équipe HAR EA 4414 de l'université Paris Ouest-Nanterre, ses travaux portent sur le drame moderne et contemporain, la génétique théâtrale, l'enseignement du théâtre et les rapports entre théâtre et politique. Dernières publications : « Possibilités de l'écriture d'invention théâtrale » in Martine Jacques, Caroline Raullet-Marcel (dir.), *Inventions de l'écriture* (Éditions universitaires de Dijon, 2014), « Victor : un héros du quotidien », in *L'Avant-scène théâtre* n° 1389, *Victor* d'Henry Bernstein (2015) ; « La violence dans le théâtre de Mayenburg », in Florence Théron (dir.), *La Violence du quotidien : formes et figures contemporaines de la violence au théâtre et au cinéma* (L'Entretemps, 2015).

**Jean-Marc Larrue** est professeur d'histoire et de théorie du théâtre au département des littératures de langue française de l'université de Montréal. Codirecteur du Centre

de recherche sur l'intermédialité (CRI, 2005-2011), il est membre du Comité scientifique du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Ses principaux travaux portent sur le théâtre au Québec de la modernité à la période actuelle, qu'il aborde selon une approche intermédiaire. Il a écrit plus d'une dizaine d'ouvrages sur le sujet. Parmi ses plus récentes publications, mentionnons aux Presses universitaires du Septentrion, *Les Archives de la mise en scène – Hypermédialités du théâtre* (co-direction avec Giusy Pisano, 2014) et *Théâtre et intermédialité* (2015) et à CNRS Éditions, *Le Son du théâtre XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle. Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne* (codirection avec Marie-Madeleine Mervant-Roux, 2016).

**Jeanne Le Gallic** est docteure en études théâtrales. Elle soutient sa thèse de doctorat dirigée par Christiane Page en 2014 à l'université Rennes 2 : *L'immigration algérienne sur la scène théâtrale française (1972-1978) : d'une lutte postcoloniale à l'émergence d'une reconfiguration historique et temporelle*. Membre du laboratoire Théâtre de l'équipe « Arts : pratiques et poétiques », après avoir été membre du comité scientifique du laboratoire de doctorants ALEF, elle est également chargée d'enseignement au sein du département Arts du spectacle de l'université Rennes 2.

**Hervé Lelardoux** est codirecteur du Théâtre de l'Arpenteur à Rennes. Il conçoit et réalise des mises en scène, scénographies et lumières de nombreux spectacles de théâtre pour enfants et adultes, des concerts, des spectacles de cirque contemporain. Il mène depuis 1998 une démarche artistique dans l'espace public intitulée « Ville Invisible ». Des créations théâtrales en forme de parcours urbains, des réalisations de fictions filmées en complicité avec les habitants, des ateliers de formation à la scénographie urbaine, des collaborations avec des architectes, des urbanistes, des sociologues, des plasticiens. Sa recherche actuelle s'oriente vers des formes de théâtre sonore.

**Delphine Lemonnier-Texier** est ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-St Cloud. Agrégée d'anglais, elle est maîtresse de conférences en études shakespeariennes et théâtre anglophone au département d'anglais de l'université Rennes 2 dont elle est aujourd'hui vice-présidente chargée de la culture et de la vie des campus. Ses recherches sur le domaine anglophone portent à la fois sur le théâtre de Shakespeare (matérialité du rôle, dimension genrée, traces des conditions matérielles de la représentation dans la dramaturgie) et sur le théâtre contemporain (Beckett, le théâtre britannique depuis 1990), ainsi que sur l'écriture sérielle et les séries télévisées. Elle est également traductrice d'ouvrages critiques sur le théâtre anglophone et les arts du spectacle. Elle a retraduit *La Mégère apprivoisée*, de Shakespeare, pour une mise en scène de Mélanie Leray en 2015, création sur laquelle elle occupait également la fonction de dramaturge.

**Séverine Leroy** est docteure en études théâtrales de l'université Rennes 2 où elle est actuellement chargée de cours et ingénieure de recherche pour le programme européen ARGOS. Elle a soutenu sa thèse de doctorat en 2015 intitulée *L'œuvre théâtrale de Didier-Georges Gabily : poétique d'une mémoire en pièces*, sous la direction de Sophie Lucet. Elle participe à « La Fabrique du Spectacle » sur la captation de processus de création. Co-fondatrice du collectif de création sonore et radiophonique Micro-sillons (<http://micro-sillons.fr/category/>

audiothèque/), elle est également productrice déléguée pour France Culture (atelier de la création) pour qui elle prépare un documentaire radiophonique sur Didier-Georges Gabily.

**Madeleine Louarn** est metteuse en scène depuis 1984, directrice du Théâtre de l'Entresort à Morlaix et présidente du Syndec depuis septembre 2013. Venue au théâtre par la pratique de la mise en scène avec les personnes handicapées mentales, ses orientations et choix esthétiques sont de façon décisive déterminés par cette expérience. Parmi ses derniers spectacles : *Les Oiseaux* d'après Aristophane avec les comédiens handicapés mentaux de l'atelier Catalyse, du Théâtre de l'Entresort et de la Compagnie Mawguerite du chorégraphe Bernardo Montet (2012).

**Sophie Lucet** est professeure en études théâtrales à l'université Rennes 2 et directrice du laboratoire Théâtre au sein de l'équipe EA 3208 « Arts : pratiques et poétiques ». Outre de nombreux articles sur la mémoire des arts du spectacle, elle a publié, entre autres, *Dictionnaire critique de l'acteur* (sous la dir. de Vincent Amiel, Gérard-Denis Farcy, Sophie Lucet, Geneviève Sellier, Presses universitaires de Rennes, 2012). Elle assure la direction scientifique du projet : « La Fabrique du Spectacle », portail numérique dédié au processus de création de metteurs en scène emblématiques du théâtre contemporain (<http://www.fabrique-du-spectacle.fr/>) et la direction de colloques internationaux dont : « Processus de création et archives du spectacle vivant : du manque de trace au risque d'inflation mémorielle » (2014, publication en cours) et de 2013 à 2015 des séminaires internationaux « Archiver le geste créateur à l'ère du numérique ? », « ARCREAS II (Archiver le processus de création du spectacle vivant à l'ère du numérique II) ». Ses romans évoquent aussi la question de la mémoire, notamment *Traverser l'oubli* (Le Seuil, 2009).

**Alain Michard** est chorégraphe et artiste visuel. À partir de la danse, sa « base historique », il développe son travail dans le champ des arts visuels et du cinéma. Il associe fréquemment d'autres artistes à ses projets mais aussi des amateurs et des habitants des lieux où ils se produisent. Une part de ses projets se développe dans l'espace public, travaillant les questions de perception et d'imaginaire des villes et des paysages. Le thème de l'errance et la figure de la marche sont très présents dans ses créations, avec notamment les notions d'accident et d'équilibre précaire. Il produit aussi d'autres artistes (Théo Kooijman, Laurent Pichaud, Mickaël Phelippeau, Alice Gautier...) ainsi que des laboratoires et festivals. Lauréat de la Fondation Beaumarchais, de la Villa Kujoyama et du programme Villa Médicis Hors-les-murs, ses créations sont présentées en France et à l'étranger.

**Marianne Noujaim** est professeure associée à la faculté des lettres et des sciences humaines et à l'Institut des beaux-arts de l'université libanaise. Elle est titulaire d'un doctorat en théâtre et arts du spectacle de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et en langue et littérature françaises de l'université Saint-Esprit de Kaslik (Liban).

**Christiane Page** est professeure des universités en études théâtrales à l'université Rennes 2, codirectrice scientifique du groupe de recherches Kairos « Arts et psychanalyse », regroupant des chercheurs de l'EA 3208 (« Arts : pratiques et poétiques ») et de l'EA 4050 (laboratoire de psychopathologie et clinique) de Rennes 2. Publications : *Les Écritures*

*théâtrales du traumatisme* (dir.) (PUR, 2012) ; *Charlotte Delbo, œuvre et engagement* (dir.) (PUR, 2014). Coauteur de *Le non-rapport sexuel à l'adolescence, théâtre et cinéma*, coll. « Clinique psychanalytique » (PUR, 2015). Elle codirige l'ouvrage *Théâtre et psychanalyse : regards croisés sur le malaise dans la civilisation* (L'Entretemps, 2016).

**Sophie Proust** est maîtresse de conférences en arts de la scène à l'université de Lille, responsable scientifique d'APC/Analyse des processus de création (conseil régional Nord-Pas-de-Calais, Lille 3/CEAC EA 3587/Action Culture, 2012-2015). Autrice de *La direction d'acteurs dans la mise en scène théâtrale contemporaine* (L'Entretemps, 2006), *Denis Marleau* (introduction et entretiens par S. Proust) (Actes Sud-Papiers, 2010), elle a dirigé l'ouvrage *Mise en scène et droits d'auteur. Liberté de création scénique et respect de l'œuvre dramatique* (L'Entretemps, 2012), codirigé avec Monique Martinez Thomas *La notation du travail théâtral : du manuscrit au numérique* (Lansman, 2016). Chercheuse invitée à la City University of New York (CUNY) au Martin E. Segal Theatre Center, elle est lauréate Fulbright Nord-Pas de Calais en 2009 pour sa recherche sur les processus de création aux États-Unis où elle retourne comme chercheuse invitée à New York University en 2016. Elle fait partie de l'équipe éditoriale de *Théâtre(s)* et est conseillère pédagogique de l'École Charles-Dullin, consacrée à la formation en ligne à la mise en scène.

**Marie Quiblier** est docteure en histoire de l'art après une thèse de doctorat sur la reprise en danse contemporaine. Membre associée de l'équipe « Histoire et critique des arts » de l'université Rennes 2, elle organise en 2014, avec Nathalie Boulouch et Céline Roux, le colloque « De l'archive au *reenactment* : les enjeux des (ex)positions de la performance », second volet d'une réflexion engagée conjointement avec l'université de Strasbourg. Elle est actuellement responsable de l'action culturelle au musée de la Danse et enseigne depuis 2004 à l'université Rennes 2. Elle a récemment publié : « Ce que la reprise fait à l'œuvre chorégraphique/Subversion et invention » (*Marges*, n° 18, printemps-été 2014, p. 140-152), « *Le Sacre du printemps* – Mise en perspective des relectures d'Yvonne Rainer et de Xavier Le Roy » (*Agôn*, revue des arts de la scène, février 2014), « *Numéro d'objet*. L'interprète "saisi" par le dispositif spectaculaire » (*Recherches en danse*, n° 2, mars 2014), « Saisir le document : enjeux et formes chorégraphiques », in *Gestes en éclats. Art, danse et performance*, ouvrage collectif dirigé par Aurore Desprès (Presses du réel, 2016), p. 135-146).

**Rachel Rajalu** est docteure de l'université Rennes 2 en esthétique. Autrice de la thèse *L'être et l'existence sur les scènes théâtrales contemporaines françaises. Stanislas Nordey, François Tanguy et Claude Régy*, dirigée par Pierre-Henry Frangne et Christophe Bident. Diplômée en études politiques (EHESS), philosophie (Rennes 1) et management du spectacle vivant (UBO/université de Bretagne occidentale), elle enseigne la philosophie dans le secondaire et l'esthétique à l'université catholique de l'Ouest (UCO).

**Claire Roussarie** est directrice de production à la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis. Elle a été administratrice et responsable de la production du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national sous la direction d'Éric Vigner de 2007 à 2016, après avoir administré la Maison des compagnies et des spectacles du Centre national de la danse à Pantin.

**Céline Roux** est docteure en histoire de l'art, chercheuse indépendante et membre associée de l'équipe « Histoire et critique des arts » de l'université Rennes 2. Spécialiste des pratiques performatives du champ chorégraphique français, elle est notamment autrice de *Danse(s) performative(s)* (L'Harmattan, 2007) et de *Pratiques performatives/Corps critiques # 1-10 (2007-2016)* (L'Harmattan, 2016).

**Maja Saraczynska-Laroche** est docteure en littérature comparée/études théâtrales à l'université Paris-Est, en cotutelle avec l'université Jagellonne de Cracovie. Elle a enseigné la littérature française à l'université Paris 13 et les arts du spectacle à l'université Stendhal – Grenoble 3. Fondatrice de la Compagnie Essentiel Théâtre, metteuse en scène et comédienne, elle enseigne actuellement la pratique théâtrale au sein de l'Association des Polonais des grandes écoles françaises (APGEF).

**Florent Siaud**, normalien et agrégé de lettres modernes, est docteur en études théâtrales. chargé de cours à l'École normale supérieure de Lyon, l'université de Montréal et l'UQAM, il a été dramaturge ou assistant à l'Opéra de Paris, au Théâtre national populaire, à la Mozartwoche de Salzbourg, au Musikfest Bremen, au Wiener Staatsoper, au Drottningholm Opera Festival, etc. Il a mis en scène *Quartett* de Müller, *Il Combattimento di Tacedi et Clorinda* de Monteverdi, *Illusions* de Viripaev, *La Dispute* de Marivaux, *4.48 Psychose* de Kane, *Nina, c'est autre chose* de Vinaver.

**Juliusz Tyszka** est professeur à l'Institut de culture générale de l'université Adam Mickiewicz à Poznań (Pologne). Il est directeur du Laboratoire d'études performatives et auteur de six livres, éditeur ou coéditeur de neuf, auteur de plus de 300 articles, comptes rendus, essais, feuilletons et revues publiés en Pologne ainsi que dans dix autres pays, y compris la France. À partir de 1999, il est *contributing editor* du trimestriel britannique *New Theatre Quarterly* (Cambridge University Press) et depuis 2006, il est également enseignant-collaborateur en Allemagne auprès de l'université européenne Viadrina à Francfort-sur-l'Oder.

**Éric Vigner** est artiste plasticien, scénographe et metteur en scène de théâtre et d'opéra. Après avoir étudié à l'École de la rue Blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il fonde la *Compagnie Suzanne M. Éric Vigner* en 1990. De 1996 à 2015, il dirige le CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national. Il y pratique un théâtre d'art et contemporain, développant des liens à l'international (Corée du Sud, Albanie, États-Unis, Inde). Sa rencontre avec Marguerite Duras en 1993 pour la mise en scène de *La Pluie d'été* marque le début d'une filiation artistique qui se poursuivra avec *Savannah Bay* à la Comédie-Française, *La Bête dans la Jungle* au Kennedy Center à Washington, *Pluie d'été à Hiroshima* pour le 60<sup>e</sup> Festival d'Avignon et dernièrement *Gates to India Song* à Bombay, Calcutta et Delhi. Il monte des pièces du répertoire français classique et contemporain. En 2016, il écrit et met en scène son premier texte, *Tristan*.